



Improving Economic and Social Impact of Rural Electrification (IMPROVES-RE)

www.improves-re.com

RAPPORT DE DEMARRAGE DE L'ETUDE SOCIOECONOMIQUE DANS LA ZONE PILOTE AU CAMEROUN



ETUDES ENGINEERING DEVELOPPEMENT

*2^{ème} étage, Elig-Essono à côté du Super
Marché Tigre,
B.P 16109 Yaoundé-Cameroun
Tél./Fax :237 220 17 49
Email: eed@eedsarl.com
Web: www.eedsarl.com*

Titre :	Etude Socioéconomique dans la zone pilote au Cameroun
N° affaire :	05/001/IMPROVES-RE
Document	Rapport de démarrage
Version	01
Date	Février 2006
Rédigé par	Pierre-Marie NKONTCHOU, Ingénieur Agro-économiste
Relu par	

Plan

INTRODUCTION

1- Présentation de la zone d'étude

2- METHODOLOGIE

2.1- Outils de collecte des données

2.2- Phase préliminaire à la descente sur le terrain

2.3- Population

2.4- Echantillon

3- RESULTATS DE LA COLLECTE DES DONNEES

3.1- Questionnaire ménage

3.2- Questionnaire localité

3.3- Questionnaire services sociaux

3.4- Questionnaire activités professionnelles

3.5- Guide d'entretien agro-industrie et fiche station de pompage

CONCLUSION

Annexe 1 : Situation de la province du Sud-Ouest dans le Cameroun

Annexe 2 : Zone Rumpi

Annexe 3 : Cadrage de la population d'étude dans la zone pilote

INTRODUCTION

Le programme Improving Economic and Social Impact of Rural Electrification (IMPROVES-RE) est un programme qui vise l'amélioration de l'impact social et économique de l'électrification rurale. Son objectif global est d'améliorer l'impact de l'électrification rurale sur le développement durable et la réduction de la pauvreté.

L'idée majeure du programme par rapport aux projets courants d'électrification rurale est que ces derniers ne s'intéressaient dans leur analyse qu'à la rentabilité du système électrique mis en place; par contre, il convient pour IMPROVES-RE de maximiser l'impact social de l'extension du service électrique. Cela suppose une analyse multicritères destinée à renforcer les synergies multisectorielles et à accroître l'efficacité des projets d'électrification rurale tout en ayant un effet similaire sur les autres projets de développement rural (transport, santé, éducation,...).

Du modèle IMPROVES-RE, doit ressortir un paramètre clé : l'Indicateur du Potentiel de Développement (IPD) qui permettrait d'identifier les « Pôles de Développement », dont l'IPD serait relativement élevé. L'IPD est construit sur la base de l'Indice de Développement Humain (IDH) et permet de mesurer la pauvreté suivant les composantes : santé, éducation et économie locale. Dans l'optique de tester l'approche alternative de planification proposée, une étude socioéconomique s'impose dans la zone pilote choisie.

Pour ce qui est du Cameroun, la zone pilote retenue est la zone Rumpi, comprise dans la province du Sud-Ouest. Cette zone tire son nom du projet Rumpi dont on en fera allusion dans la suite.

L'objet du présent rapport est de présenter la méthodologie utilisée ainsi que les résultats des enquêtes effectuées dans le cadre de l'étude socioéconomique. Avant d'y parvenir, on se propose de faire une présentation de la zone d'étude ainsi que du projet partenaire sur lequel s'appuie l'étude.

1. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

La zone pilote retenue pour l'étude est comprise dans la province du Sud-Ouest Cameroun. A la fin du document, l'annexe 1 situe la province du Sud-Ouest dans le Cameroun. Le Sud-Ouest fait partie des deux provinces camerounaises sur les dix existantes, dont la principale langue officielle est l'anglais. Elle compte six départements qui sont le Fako, le Kupé-Manenguba, le Lebiale, la Manyu, la Mémé et le Ndian ; répartis sur une superficie de 24 571 Km². Les populations parlent communément le « Pidjing », qui emprunte dans son expression à la langue anglaise ainsi qu'au français. On se propose dans ce qui suit de présenter la province du Sud-Ouest de manière globale, avant d'insister plus tard sur les localités ayant fait l'objet de cette étude.

- *Peuplement et habitat*

Cette province est peuplée de Bantou parmi lesquels on note les Bakweri et les Bakundu (Aaron S. NEBA, 1987). En dehors des populations autochtones, on peut noter une importante frange constituée d'halogènes parmi lesquels on peut principalement citer les originaires de la province du Nord-Ouest. Cette population était estimée à 1 208 068 en 2003 (EDICEF, 2004). Les maisons sont généralement regroupées le long des routes pour ainsi former des villages de type globalement linéaire. Elles sont majoritairement semi permanentes, bâties à partir de bois communément appelé « carabote ». On peut observer quelques maisons en terre battue, surtout dans les villages reculés. Les toitures sont faites de tôle ou de paille, tandis qu'une bonne partie des sols reste encore en terre.

- ***Climat et végétation***

Le climat est équatorial, de type camerounien. C'est un climat chaud et humide, caractérisé par l'existence de deux saisons : l'une humide et pluvieuse de 8 mois, et l'autre sèche (mi-novembre à mi-mars). Ce type peut encore se diviser en deux sous-types :

- Sous type camerounien maritime sur les versants maritimes du Mont Cameroun (Limbé, Kotto Barumbi,...). Le secteur où on rencontre ce type de climat comprend l'une des localités les plus arrosées du monde : Debundscha où les précipitations annuelles atteignent parfois 10 000mm. Des données enregistrées entre 1995 et 2005 ressortent les caractéristiques suivantes :
 - Températures moyennes annuelles: 26-27°C, avec 26,5°C à Mamfé et 26,9°C à Tiko ;
 - Humidités relatives moyennes annuelles : 75,6mm à Mamfé et 81mm à Tiko ;
 - précipitations moyennes annuelles : 2889mm à Mamfé et 2365,3mm à Tiko.
- Sous type camerounien de montagne avec des températures fraîches, dans la ville de Buéa. Les données enregistrées au niveau des stations météorologiques entre 1995 et 2005 ressortent les valeurs suivantes :
 - Températures moyennes annuelles : 23,6°C ;
 - humidité relative moyenne annuelle: 85,4 mm et
 - précipitations moyennes annuelles : 2745 mm.

Ce sous-type de climat est observé dans la localité de Buéa.

D'une manière globale, le sous type de climat camerounien maritime est le plus observé dans les localités où l'étude a été menée.

La végétation est celle d'une forêt de mangrove dont la localité de Bamusso en est un exemple typique. Elle s'observe très peu dans certaines localités telles que Muyuka ou Kumba, de par l'action de l'homme sur la forêt pour donner naissance aux plantations (CDC, PAMOL,...).

- ***Sols et hydrographie***

Les sols sont faits de sédiments provenant de l'activité de volcan. Cette caractéristique fait de la zone un milieu propice à l'agriculture.

Le Sud-Ouest est alimenté par des cours d'eau qui prennent leur source sur les monts Rumpi et les hautes terres environnantes. Ces cours d'eau sont l'Akwa yafé, le Ndian, la Lokélé et la Mémé. Ils prennent leur source sur les monts Rumpi et les hautes terres environnantes. Leurs cours supérieurs sont parsemés de chutes et de rapides ; ce qui constitue un potentiel réel pour l'hydroélectricité. Outre ces cours d'eau, Cross River et le Mungo en sont davantage. Le Cross River également appelé Manyu, il traverse le pays pour atteindre le Nigeria à travers l'Etat de Calabar. Le Mungo marque la limite entre cette province et celle du Littoral.

- ***Principales activités***

Sur le plan touristique, c'est le cas de noter la plage de Limbé, les coulées de larves provenant des éruptions antérieures du Mont Cameroun, le Mont Cameroun lui-même, le paysage présenté par les plantations ainsi que des lacs tel que le lac Barumbi. Ces sites constituent des

atouts qui restent à être exploités efficacement.

Sur le plan industriel, La province compte l'unique structure de raffinage du pays : la Société Nationale de Raffinage (SONARA), installée dans la localité de Limbé.

Sur le plan agroindustriel, c'est le cas de noter la présence d'agro-industries telles que la CDC, la PAMOL ; qui sont des lieux de mise en place cultures de rente telles que le palmier à huile, le bananier, l'hévéa et le théier.

Ces entreprises emploient de nombreuses personnes et sont à l'origine de la destruction du couvert forestier.

- *Electrification rurale et opportunités*

La situation de l'électrification rurale dans la province du Sud-Ouest n'a pas connu de changement significatif depuis 2001 (PDER, 2001). Cette situation fait suite à la privatisation de la société en charge de l'électrification de tout le pays. La conséquence en est une limitation des investissements en général et ceux du milieu rural en particulier.

Pourtant, les réalités locales offrent selon le PDER (2001), une excellente opportunité de décentralisation de l'électrification rurale. Ceci de par : la petitesse des localités (97% de moins de 5000 habitants en 2001), Le faible développement du réseau interconnecté ainsi que la présence d'un potentiel hydroélectrique réel.

Choix de la zone d'étude : la zone Rumpi

Dans le souci de concilier les intérêts des pays concernés par l'étude avec les objectifs du projet, il s'est préalablement déroulé l'atelier de Bamako (27-29 juillet 2005). Au cours de cet atelier, les critères de choix de la zone pilote ont été précisés. Ces critères étaient entre autres relatifs : à la taille démographique du territoire envisagé (au moins 200 000 habitants), au potentiel en énergies renouvelables, aux perspectives de montage d'un projet d'électrification rurale à fort potentiel, ainsi qu'à l'intérêt porté par les acteurs locaux.

Conformément à ces exigences succinctement présentés, deux pistes de choix se démarquent du reste et comprennent : la zone Mungo-Nkam ainsi que la zone Rumpi. Le choix définitif a été orienté en faveur de la zone Rumpi qui peut être présentée comme suit:

La zone Rumpi (voir la carte en annexe, à la fin du document) est constituée d'une chaîne de montagnes comprenant le sommet le plus haut du Cameroun (près de 4100m) appelé Mont Cameroun. Outre ce sommet, on peut citer les monts Manenguba puis Rumpi proprement dit. Elle bénéficie d'un projet à savoir : *le projet Rumpi*. C'est un projet de développement rural dont l'objectif est de réduire la pauvreté et d'accroître de manière soutenue le niveau de revenu des populations bénéficiaires. Il est sous l'autorité du Projet «South West Development Authority» (SOWEDA), lequel couvre toute la province du Sud-Ouest Cameroun. Les axes d'intervention du projet sont :

- Le développement agricole ;
- la mise en place d'infrastructures rurales telles la réhabilitation ou la construction de routes et de ponts ;
- la mise en place de facilités de stockage à froid pour la conservation des denrées périssables ;
- la construction de centres de santé ;
- l'amélioration des facilités sanitaires puis
- l'électrification et l'approvisionnement en eau potable.

A l'intérieur de la zone Rumpi a été délimité un espace triangulaire dont les sommets sont

constitués des localités de Muyuka, Ekondo-Titi et Kumba (Voir annexe 3). C'est dans cet espace qu'a eu lieu la collecte des données pour laquelle la méthodologie est présentée ci-dessous.

2. METHODOLOGIE

Afin d'assurer la reproductibilité de l'enquête, on se propose dans un premier temps, de faire état des outils de collecte de données et d'évoquer la phase préparatoire à la descente sur le terrain. Dans un second temps, seront ressortis la population et l'échantillonnage correspondant.

2.1- Outils de collecte des données

La collecte des données concerne aussi bien les localités électrifiées que celles qui ne le sont pas. Comme support, elle se sert de différents types de questionnaires à savoir :

- i) *Le questionnaire localité*, mis en place pour l'étude des localités perçues comme pôles potentiels de développement ;
- ii) *le questionnaire services sociaux* qui fournit la traçabilité des élèves et patients et permet d'avoir les besoins d'électrification de l'ensemble des services collectifs ;
- iii) *le questionnaire ménage non raccordé* qui rassemble des informations telles que le type de logement, le profil socioéconomique des ménages, le niveau de consommation actuelle d'énergie des ménages ou encore les modes de pré électrification ;
- iv) *le questionnaire ménage raccordé* qui permet de recueillir dans chaque ménage le nombre d'appareils électriques utilisés ainsi que leurs heures de fonctionnement et enfin,
- v) *le questionnaire activités professionnelles*. Ce questionnaire regroupe plusieurs fiches différentes à savoir : la fiche moulin, la fiche autre activité professionnelle (boutique, menuiserie,...) et la fiche activité en prévision.

En dehors de ces différents questionnaires, un guide d'entretien a été mis en place pour recueillir des informations au niveau des agro-industries.

2.2- Phase préliminaire à la descente sur le terrain

Avant de mener les enquêtes proprement dites, il a été question de prendre une lettre d'introduction de la SOWEDA qui est le projet en charge du développement de la zone. Ce projet est bien connu et bénéficie d'une certaine confiance de la part des populations. Cette lettre d'introduction a une portée provinciale et devrait être rendue à l'échelle inférieure (département et arrondissement). Une fois arrivé au niveau des départements et des arrondissements, le relais est assuré et permet d'obtenir de nouvelles lettres de recommandation devant faciliter le déroulement de l'étude.

2.3- Population

La population est comprise à l'intérieur du triangle formé par les localités de Muyuka, Kumba et Ekondo Titi. Son effectif est estimé à 341 558 habitants en 2005, répartis dans 134 localités parmi lesquelles 110 sont non électrifiées. Les points suivants ont joué en faveur du choix de cette zone : :

- L'existence d'un potentiel réel en énergies hydroélectrique;
- une population non électrifiée estimée en 2005 à 133 346 habitants; ce qui traduit une importante

demande potentielle en énergie électrique, même si on ne dispose pas d'information sur leur solvabilité puis,

- un flux d'activités (commerciales, agricoles,...) considérable.

Relevons en plus, l'existence d'autres projets d'électrification rurale dans la province. Il est aussi question dans le choix de la zone, d'éviter de se retrouver en interaction avec de tels projets.

En tenant compte des considérations sus évoquées, on se propose un deuxième niveau de la population. Ainsi, un regard a été jeté sur l'ensemble de la population afin de repérer des localités qui pourraient suivant des indicateurs relatifs à l'éducation (présence d'écoles primaires,...), la santé (présence de centres de santé, ...) et l'économie locale (présence de marché,...) être considérées comme pôles de développement potentiels. Autour de ces localités principales, doivent être théoriquement rattachées d'autres, jugées d'importance relativement réduite. De ce second niveau de population, ressortent des localités réparties suivant : (1) leur statut de localité électrifiée ou non et, (2) leur effectif.

Ainsi la sous population se présente comme suit :

En prenant en compte ces considérations, on se propose de déterminer un échantillon représentatif de la population.

2.4- Echantillonnage

* Questionnaire ménage

La détermination de la taille des échantillons s'est faite suivant l'effectif de la localité considérée, dans le cas des enquêtes ménage. Les différentes classes retenues avant le déroulement des enquêtes sont les suivantes :

- (1) Localités dont l'effectif de la population est inférieur ou égal à 300 habitants ;
- (2) localités dont l'effectif de la population est compris entre 300 et 2000 habitants ;
- (3) localités dont l'effectif de la population est compris entre 2000 et 5000 habitants et enfin,
- (4) localités dont l'effectif de la population est supérieur à 5000 habitants.

Les classes ci-dessus ont été retenues afin de respecter la représentativité des échantillons par rapport à la population mère. Elles tiennent compte des informations contenue dans la base de données sur la zone. Compte tenu de ce qui précède, deux tailles d'échantillon ont été retenues :

- pour les localités d'un nombre d'habitants inférieur ou égal à 800, une taille de 10 ménages et
- pour les localités d'au moins 1000 habitants, une taille de 20 ménages.

Cette taille est adoptée afin de respecter les 10% de l'effectif total de la population tel que stipulé dans les termes de référence. Ainsi, si on estime à titre d'exemple que l'effectif d'une population est de 600 habitants et que la taille moyenne d'un ménage est de 6 habitants, alors on aurait à moyenne 100 habitations dans une telle localité ; les 10% de 100 donnent une taille d'échantillon de 10 ménages.

Les tableaux I et II présentent les échantillons prévus respectivement pour les enquêtes ménage non raccordé et ménage raccordé:

Tableau I: Echantillon prévu pour les enquêtes ménage non raccordé.

Localité	Effectif de la Population	Classe	Taille de l'échantillon
Banga Bakundu	284		10
Ekombè 3 Corners	92	Pop< = 300	10
Bai Estate	86		10
Ngongo	1020		20
Baï Sombé	373		20
Big Massaka	1264	300 < Pop< 2000	20
Massua	1153		20
Kombonè Town	2169		20
Bafia	4774	2000< Pop< 5000	20
Nakè	6394		20
Mbonge Marumba	6869	> 5000	20

L'échantillon qui découle de ce tableau prévoit l'administration de 190 questionnaires ménage non raccordé dans 11 localités. La taille ainsi que les classes considérées restent inchangées même dans le cas des enquêtes ménage raccordé, tel que rapporte le tableau II ci-dessous.

TableauII : Echantillon prévu pour les enquêtes ménage raccordé

Localité	Effectif de la Population	Classe	Taille de l'échantillon
(Aucune localité)	-----	<=300	-----
Malendé (Mémé)	843	300<Pop<2000	10
Barumbi Kang	3994	2000<pop<5000	20
Ekondo Titi	7412	Pop>5000	20

Après avoir défini la taille des différents échantillons à considérer, la question qui se pose est de

savoir quels ménages feront l'objet des enquêtes. Il est question de faire d'abord un tour de la localité dans son ensemble, afin de décompter les maisons suivant le standing observé. Les différents types de standing pris en compte sont les suivants:

- Très bas standing ;
- bas standing ;
- moyen standing et
- haut standing.

Dans la majorité des cas, il s'est agi de faire une estimation en terme de pourcentage, pour chaque type de standing. En raison de la rareté des maisons faisant partie de la catégorie « haut standing », il peut arriver dans une localité que le décompte se fasse plutôt de manière quasi exhaustive.

*** Questionnaire localité**

Ces questionnaires ont été conçus pour les enquêtes relatives aux pôles de développement. Il s'agit en effet de localités jugées comme étant des pôles potentiels. Toutefois lors des enquêtes, ces types de questionnaires ont été systématiquement remplis étant donné l'intérêt des informations qu'ils pourraient ressortir.

Ces questionnaires sont remplis à partir des informations reçues de personnes ressources telles que les chefs de village. Dans la majorité des localités, ils ont été remplis en présence de plusieurs personnes ressources, qui entourent généralement le chef. Mais en général dans ces derniers cas, il était question de ne recevoir les informations que d'une personne principale. Les autres servent à apporter des compléments ou des éclaircissements par rapport aux réponses déjà fournies

Les localités dans lesquelles les réponses à ces questionnaires ont été retenues sont : Bafia, Malendé, Banga Bakundu, Baï Sombé, Mbonge Marumba, Ekondo Titi, Barumbi Kang, Kotto Barumbi, Naké, Komboné Town, Big Massaka, Komboné Mission et Malendé. Dans les localités de Muyuka et de Kumba, ces questionnaires n'ont pas été complètement remplis ; pour des raisons parfois dues à la taille de la localité, ce qui rend souvent complexes les informations. En plus, peu sont ces personnes capables de donner suffisamment d'informations fiables.

*** Questionnaires services sociaux**

Ces questionnaires ont été systématiquement remplis dans toutes les localités, avec un intérêt particulier porté pour les établissements scolaires et les formations sanitaires. Cela dans la mesure où les informations nécessaires pour la traçabilité des élèves ou des patients sont très difficilement obtenues avec fiabilité d'une source autre que ces structures elles même. Dans le cas des lieux de culte, les informations peuvent être obtenues de toute autre source.

Il faut relever que même lorsqu'on va à la source rechercher ces informations, elles sont difficilement maîtrisées avec exactitude; s'il est moins difficile pour le personnel éducatif de donner les différentes origines des élèves, la question est par contre plus compliquée lorsqu'il s'agit de donner les pourcentages qui leur sont associés.

*** Questionnaires activités professionnelles**

Dans cette catégorie de questionnaires, on a le questionnaire moulin, le questionnaire activité professionnelle autre que le moulin et activité en prévision.

Ces questionnaires sont administrés de manière complètement aléatoire chaque fois qu'ils peuvent être remplis. Il est plus aisé de les remplir dans les localités où les activités sont beaucoup plus représentées. Aucune taille d'échantillon n'a été fixée. Etant donné le temps limité des enquêtes, une priorité a été accordée aux questionnaires ménage et localité. Les questionnaires de type activité en prévision étaient particulièrement difficiles à satisfaire. Une observation perçue comme contraire aux attentes était la plus grande difficulté à convaincre les professionnels dans les localités les plus grandes telles que Kumba ou Muyuka à fournir des informations sur leur activité.

*** Guide d'entretien agro-industrie**

En dehors des différents types de questionnaires, un guide d'entretien a été prévu pour les agro-industries. Seulement, en dehors des agro-industries de grande taille telles que la CDC ou la PAMOL, celles rencontrées sur le terrain étaient de très petite taille et utilisaient des méthodes peu sophistiquées pour leur production. Il s'agissait en effet de petites huileries qui ne produisaient pas assez de biomasse pour envisager son utilisation comme source potentielle d'énergie. De ce fait, les informations recueillies n'ont pas eu une grande importance pratique dans l'analyse des données.

3. RESULTATS DE LA COLLECTE DES DONNEES

Les enquêtes ont été réalisées pendant une durée de quatre semaines. Soit : une semaine pour les localités autour de Muyuka, une autre semaine pour celles autour de Ekondo Titi et deux semaines pour celles autour de Kumba. Est proposée en annexe, une carte de la zone pilote.

Il est question ici de présenter les résultats de l'enquête, en rapport avec la méthodologie prévue. Pour y parvenir on se propose de le faire suivant le type de questionnaire.

3.1- Questionnaire Ménages

Les questionnaires ménages ont été remplis dans 10 localités parmi lesquelles 6 sont non électrifiées. On obtient ainsi 110 fiches ménage non électrifié remplies et 60 fiches ménage électrifié, pour un total de 170 questionnaires. Les tableaux III et IV présentent les résultats de la collecte des données dans les enquêtes ménage raccordé et non raccordé.

Tableau III: Echantillon considéré pour les enquêtes ménages non raccordé.

Localité	Effectif de la Population	Classe	Taille de l'échantillon
Baï Sombè	373	Pop< = 600	10
Baï Estate	822 au lieu de 86	600 < Pop< 2000	-----
Big Massaka	1264		20
Kombonè Town	2163	2000< Pop< 5000	20
Bafia	4774		20
Nakè	6394		20
Mbonge Marumba	6869	Pop> 5000	20

Dans le cas de la localité de Baï Estate qui est un camp d'une agro-industrie (PAMOL), les ménages estimés très identiques, n'ont pas fait l'objet d'enquêtes individuelles. En plus, une partie de cette population est raccordée au groupe électrogène de la société. Il a de ce fait été question de

recueillir les informations chez les responsables de la structure. C'est pourquoi au niveau de la taille de l'échantillon, on a un trait pour la cellule correspondante du tableau.

En faisant un rapprochement de l'échantillon adopté avec celui qui était prévu, ressortent un certain nombre d'observations à savoir :

- 7 localités plutôt que 11 font effectivement partie de l'échantillon des ménages non raccordés. Les localités de Banga Bakundu, Ekombé 3 Corner, Ngongo et Massua n'ont pas été prises en compte. En effet, Banga Bakundu et de Ekombé 3 Corners sont est plutôt électrifiées ; c'est pourquoi la première fait par contre partie de l'échantillon des localité électrifiées (tableau IV). Dans le cas de Ngongo et de Massua, il s'agissait là de deux localités non repérées sur le terrain, après de nombreuses tentatives de réponses au problème posé. La question demeure encore jusqu'à présent de savoir s'il s'agit d'une erreur de nom ou de toute autre chose.
- La localité de Baï Estate, a une population de 822 au lieu de 86. Pour cette raison, la classe prévue pour un effectif de la population inférieur à 300 est ajustée à 600. L'ajustement s'est réalisé même dans le cas des ménages raccordés tel que présenté par le tableau IV suivant :

Tableau IV : Echantillon considéré pour les enquêtes ménage raccordé

Localité	Effectif de la Population	classe	Taille de l'échantillon
Banga Bakundu	Près de 600 au lieu de 284	Pop<= 600	10
Malendé (Mémé)	843	600<Pop<2000	10
Barumbi Kang	3994	2000<Pop<5000	20
Ekondo Titi	7412	Pop>5000	20

Les enquêtes réalisées au niveau des ménages raccordés ressortent un échantillon de 4 localités plutôt que 3 comme prévu.

La raison a déjà été évoquées ci-dessus, avec le cas de la localité de Banga Bakundu effectivement raccordée. En plus, cette localité a une population de près de 600 habitants au lieu de 284 comme prévu. C'est une raison supplémentaire qui justifie l'ajustement de la taille de la classe correspondante, de moins de 300 à moins de 600.

3.2- Questionnaire localité

A titre de rappel, ce questionnaire permet de déterminer les pôles potentiels de développement. Prévu au départ dans 17 localités, il est effectué dans 13 localités à savoir Bafia, Malendé, Banga Bakundu, Baï Sombé, Mbonge Marumba, Ekondo Titi, Barumbi Kang, Kotto Barumbi, Naké, Komboné Town, Big Massaka, Komboné Mission et Malendé ; les raisons sont les suivantes :

- Dans les localités de Kumba et de Muyuka, le questionnaire n'a pas été complètement rempli, pour cause de défaut de personne ressource à même de fournir certaines informations. L'une des raisons serait liée à la grande taille de ces deux localités ;
- la localité de Ngongo n'a pas été repérée et les informations reçues à Baï Estate étaient incomplètes.

3.3. Questionnaire services sociaux

Ces questionnaires ont été remplis dans quinze localités à savoir : Banga Bakundu, Bafia, Baï Estate, Baï Sombé, Big Massaka, Barumbi Kang, Komboné Mission, Komboné Town, Mbonge Marumba, Mambanda, Ikiliwindi, Kotto Barumbi, Naké, Malendé (Fako) et Malendé (Mémé).

3.4. Questionnaire activité professionnelle

Ces questionnaires uniquement remplis dans certaines localité telles que Bafia ou Mbonge Marumba. Ces questionnaires sont très difficilement remplis dans les localités de très grande taille(Muyuka, Kumba et Ekondo Titi). Observation qui paraît contradictoire aux attentes. Les localités de taille relativement moyenne et dans lesquelles les activités sont intenses paraissent idéales pour ce types de questionnaires.

Il faut toutefois noter que ces questionnaires sont secondaires, en comparaison aux questionnaires localité et ménages. Mais la principale raison est liée à la réticence des professionnels qui ne sont pas toujours prêts à fournir des informations sur leur activité. Le constat est le même qu'il s'agisse des questionnaires activité professionnelle autre que le moulin ou des questionnaires moulin.

3.5. Guide d'entretien agro-industrie et fiche station de pompage

Afin d'avoir des informations sur les agro-industries, un guide d'entretien a été préparé. Huit structures ont été visitées et des informations reçues. Parmi ces agro-industries, sept sont des huileries puis une dernière qui s'occupe de la fabrication de l'amidon et du tapioca. De par leur taille réduite, ces agro-industries ne permettent pas de répondre aux attentes.

Dans le cas des stations de pompage, une seule a été recensée dans la localité de Bafia.

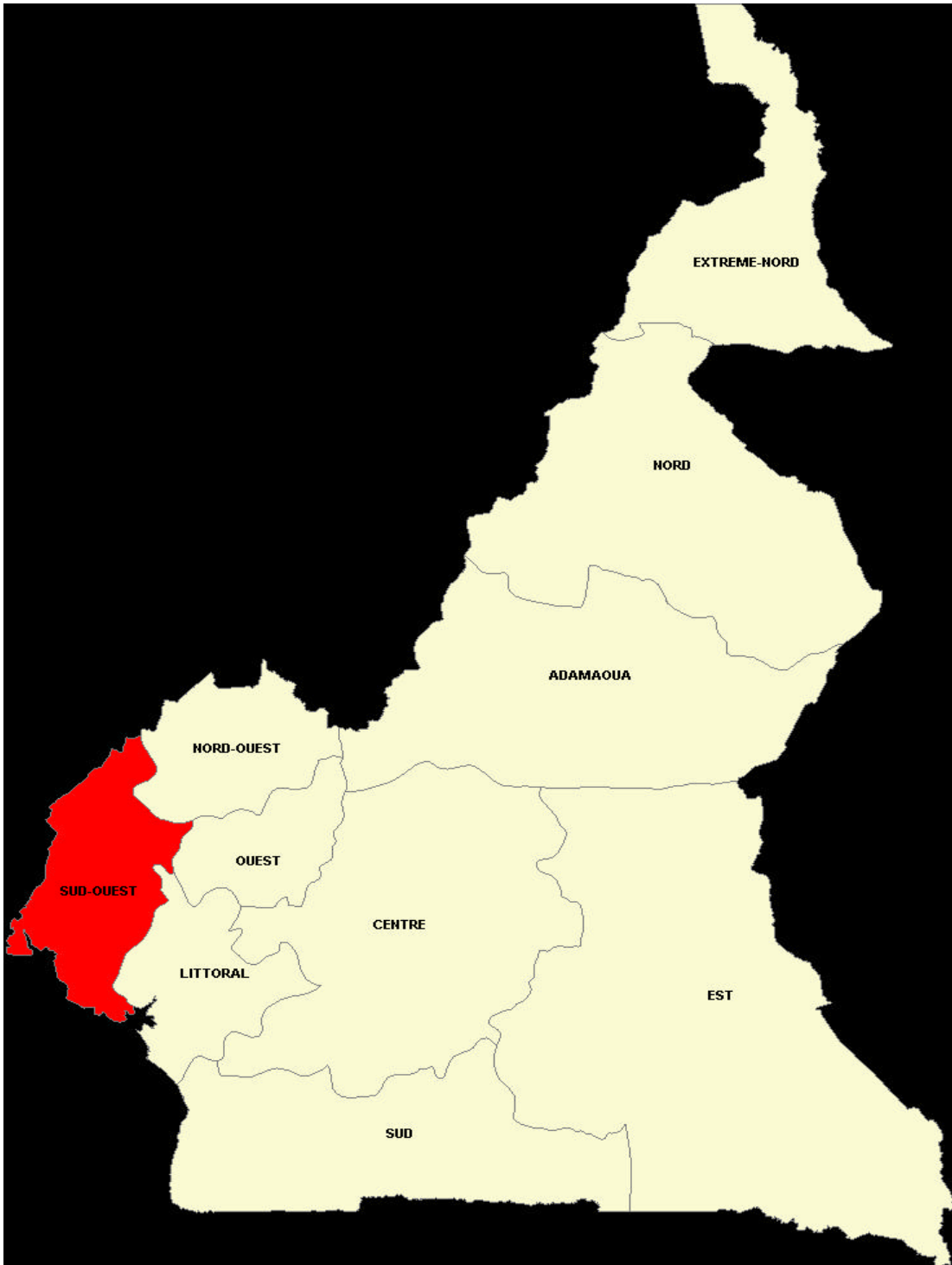
CONCLUSION

Au terme de ce qui précède et dans l'attente des résultats de l'analyse, les observations suivantes ont été faites :

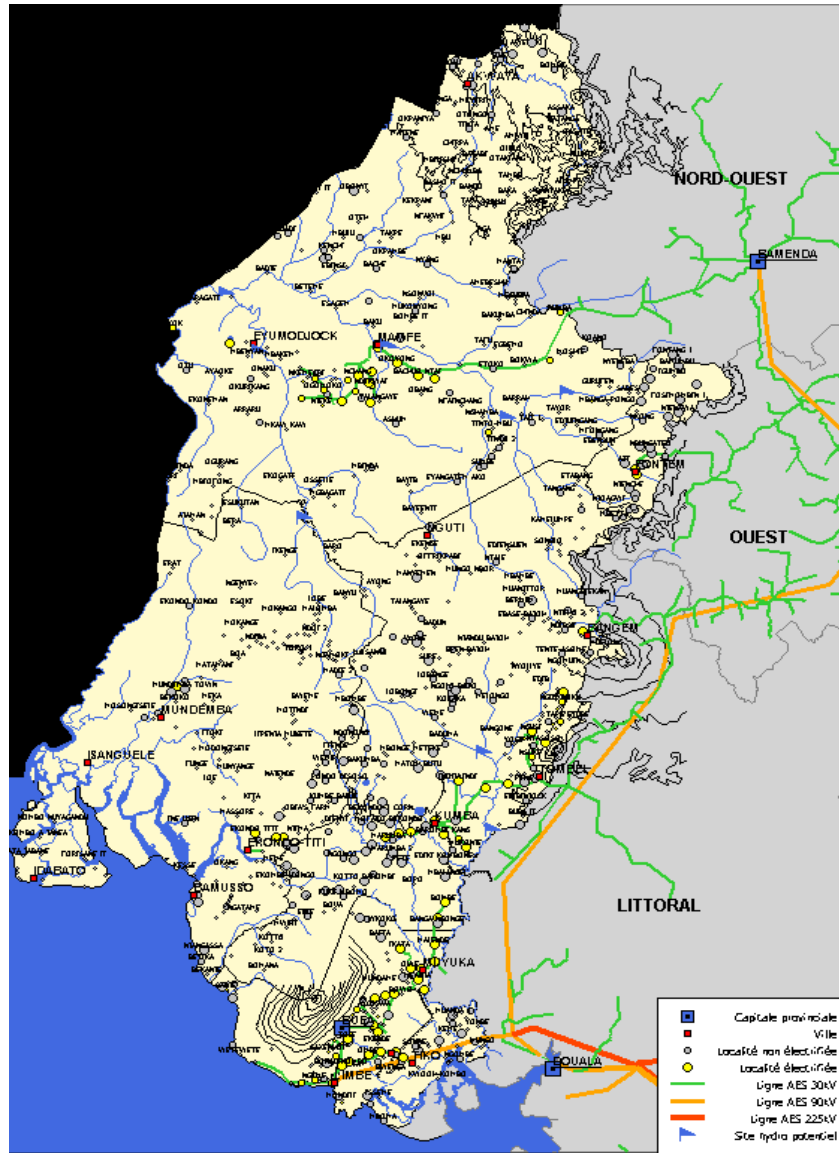
- Au niveau des enquêtes ménage et pour ce qui est de la consommation de l'énergie, la lampe à pétrole occupe une place de choix. Autant les ménages électrifiés que ceux qui ne le sont pas utilisent ces lampes. C'est ainsi une raison de penser que ces lampes ne seront nécessairement pas substituées à 100%, dans le cas des localités non raccordées qui changeraient de statut. Cette observation ne va sans doute pas en contradiction avec les attentes. Dans les ménages raccordés, plusieurs pièces ne sont souvent pas électrifiées et l'utilisation de la lampe à pétrole ne découle seulement pas du fait des problèmes de coupure électrique, de baisse de tension ou d'éclairage dans les déplacements pour les pièces non illuminées. On rencontre des ménages électrifiés au sein desquels la lampe sert de veilleuse, ce qui par contre n'allait pas dans le sens de mes attentes. En plus, le feu de bois constitue le principal mode de cuisine observé ; ce qui n'est pas étonnant, traduisant ainsi l'utilisation importante du bois au prix plus ou moins justifié de la protection de leur forêt.

- A partir des réalités de terrain, deux localités en dehors des principales que sont Kumba, Muyuka et Ekondo Titi ressortent du lot. Il s'agit des localités de Mbonge Marumba et de Bafia. La première est une commune (particulièrement chef lieu d'arrondissement). La seconde par contre n'en est pas une, ce qui est d'autant plus surprenant de la présenter comme un pôle de développement potentiel.

Annexe 1 : Situation de la province du Sud-Ouest dans le Cameroun



Annexe 2 : Zone Rumpi



Annexe 3 : Cadrage de la population d'étude dans la zone pilote

